

La santé des enfants et des jeunes : éléments-clés et inégalités sociales et territoriales de santé



Rencontre régionale sur les CPS _ 10 octobre 2025

Catherine Embersin-Kyprianou, Bobette Matulonga

La santé des enfants et des jeunes : éléments de contexte et éléments-clés

Contexte francilien

- Région **jeune** => 26% < 20 ans (24% en France, Insee 2021)
- 1 enfant de moins de 11 ans sur 4 réside en Île-de-France
- Les 12-25 ans représentent 18,2% de la population totale francilienne
- De fortes inégalités sociales et territoriales en Île-de-France

Sources de données

- Nombreuses données sur la santé périnatale (enquêtes spécifiques, certificats, SNDS etc.) mais données moins abondantes / organisées / exploitables pour les enfants de 1-10 ans (dimensions territoriales)
- Jeunes : données médico-administratives qui ne reflètent pas les comportements, données d'enquête, pas toujours déclinables à des niveaux territoriaux fins

Constats sur la santé

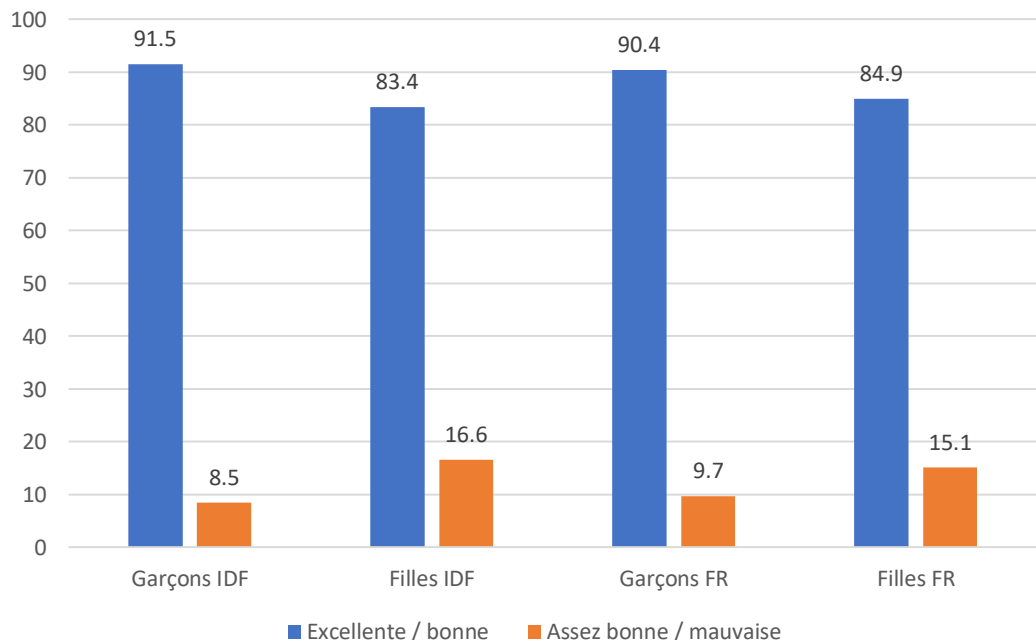
- Les jeunes globalement en bonne santé mais dégradation de leur santé mentale, accentuée avec la crise covid-19
- Une santé pas plus mauvaise qu'ailleurs en France, moins de consommations de produits psychoactifs, mais prises de risques dans la sexualité
- Inégalités sociales et territoriales de santé (ISTS) : dès la période périnatale et qui se cumulent tout au long de la vie

9 jeunes sur 10 se perçoivent en bonne santé

- Perception d'une excellente/bonne santé : 87% des collégiens franciliens, comparable à la France (88% en France, EnClass-HBSC 2018)
- Perception moins bonne chez les filles que chez les garçons : 8 filles sur 10 et 9 garçons sur 10 se perçoivent en excellente / bonne santé (Enclass 2018).

Mesure du ressenti des individus, complémentaire des sources médicalisées, prédictive de consommations médicales, de maladies et d'incapacités diagnostiquées

Perception de sa santé chez les collégiens, 2018 (%)



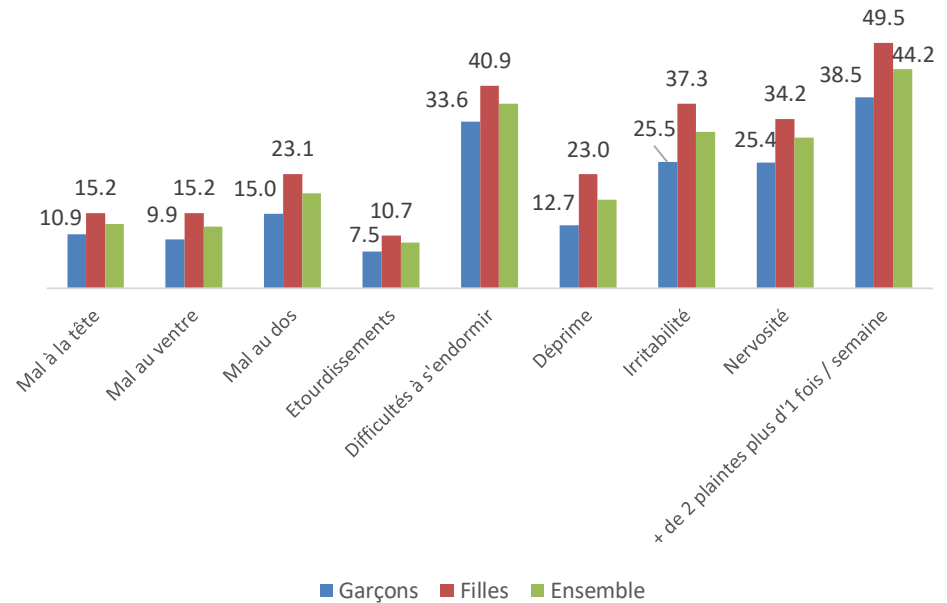
Source : EnClass-HBSC 2018, exploitation régionale Inserm / EHESP / OFDT

Malgré cette bonne santé perçue, des plaintes somatiques et psychiques fréquentes

- Ces plaintes, si elles sont nombreuses, peuvent traduire un mal-être
- 44% des jeunes ont déclaré au moins 2 plaintes plus d'1 fois / semaine
- Les plaintes plus souvent citées par les filles : **4 garçons sur 10 et la moitié des filles**

- **Causes multiples :**
 - Stress lié au travail scolaire
 - Usage problématique des réseaux sociaux
 - Cyberharcèlement
 - Harcèlement à l'école
 - Faible satisfaction par rapport à la vie
 - Etc.

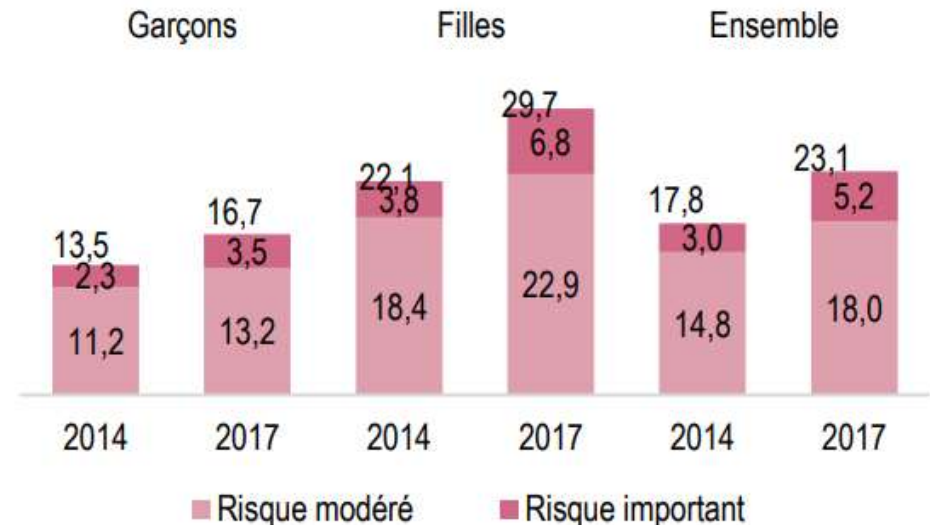
Plaintes somatiques et psychiques plus d'une fois par semaine des collégiens en Île-de-France en 2018 (en %)



Une santé mentale qui a commencé à se détériorer avant la crise de covid-19

- **Risque de dépression (ADRS)** élevé chez les adolescents de 17 ans : 3 filles sur 10 et 2 garçons sur 10 en 2017
- Risque plus élevé chez les filles que chez les garçons
- Risque **en augmentation**, chez les filles et chez les garçons
- Augmentation observée aussi dans le reste de la France
- Proportion **supérieure en Île-de-France** par rapport au reste de la France, où les proportions sont de 15% des garçons et 27% des filles en 2017

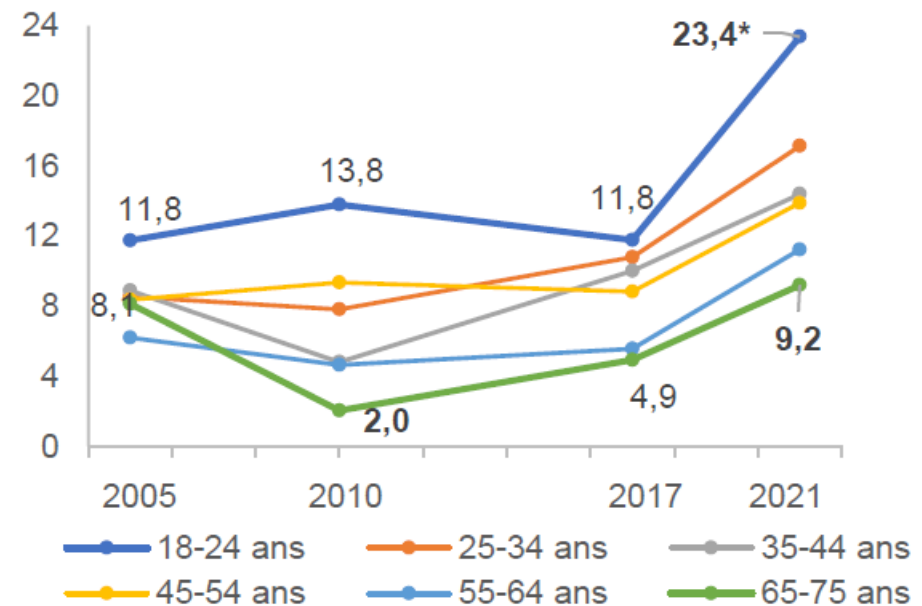
Risque de dépression en Île-de-France chez les jeunes de 17 ans, 2014 et 2017 (en %)



Avec une amplification de la détérioration avec la crise de covid-19

- **Episodes dépressifs caractérisés** (= tristesse ou perte d'intérêt pendant au moins 2 semaines, avec au moins 3 symptômes secondaires et un retentissement sur les activités) **multipliés par 2** chez les 18-24 ans entre 2017 et 2021
- Prévalence la plus élevée de toutes les catégories d'âge
- Prévalence comparable avec le reste de la France (20% Hors Île-de-France)

Episodes dépressifs caractérisés au cours des 12 derniers mois – Île-de-France (en %)



Source : Baromètre santé 2005, 2010, 2017, 2021, Santé publique France, exploitation ORS Île-de-France

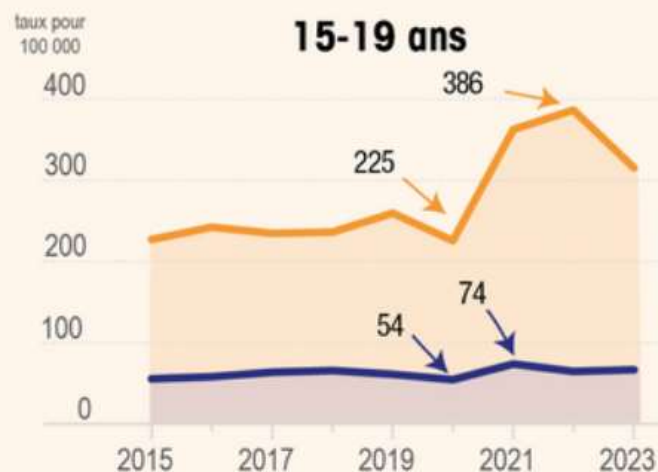
En gras, différence significative avec l'année d'enquête précédente
*, différence significative entre 2005 et 2021

La détérioration se poursuit après le covid

Hospitalisations pour gestes auto-infligés en Île-de-France



- Un taux d'hospitalisation chez les jeunes filles de 10-14 ans multiplié par trois entre 2020 et 2023.
- Un léger infléchissement en 2022, non observé au niveau national.
- Chez les garçons, un taux plus faible qui a cependant doublé entre 2020 et 2023 (taux de 15 en 2020 à 30 en 2023).



- Une augmentation de 71 % du taux d'hospitalisation chez les jeunes filles de 15-19 ans entre 2020 et 2023, avec un pic observé en 2022 (386 pour 100 000).
- Chez les garçons, une hausse de 36 % entre 2020 et 2021 suivie d'un ralentissement.

Source : CNAM, SNDS (Système national des données de santé 2015-2023, exploitation ORS Île-de-France, Insee estimations de population Patients de 10 ans et plus hospitalisés au moins une fois en MCO avec un code de lésion auto-infligée (code CIM-10 de X60 à X84) en DR ou DAS.

Des usages réguliers de produits psychoactifs en baisse mais qui restent à des niveaux élevés

➤ usages réguliers en IDF et FR, ++ tabagisme, discontinu pour cannabis

➤ Proportions < en IDF vs FR :

Tabac quotidien : 1 jeune sur 10 vs 16% en FR

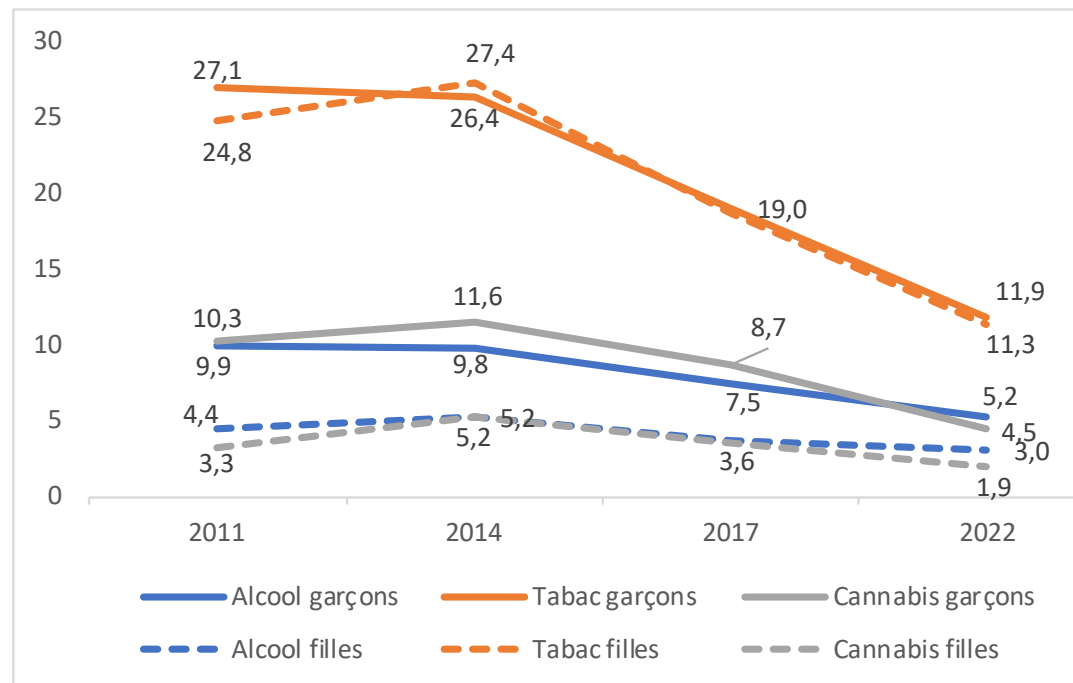
Alcool régulier (10 fois ou +, 30 derniers jours) : 4% vs 7% en FR

Cannabis régulier : 3% vs 4% en FR

➤ Niveau socio-économique + en IDF, littéracie en santé + => comportements protecteurs pour la santé.

➤ Autres drogues illicites niveau + faible en IDF, sauf expérimentation protoxyde azote, 3% vs 2% en FR

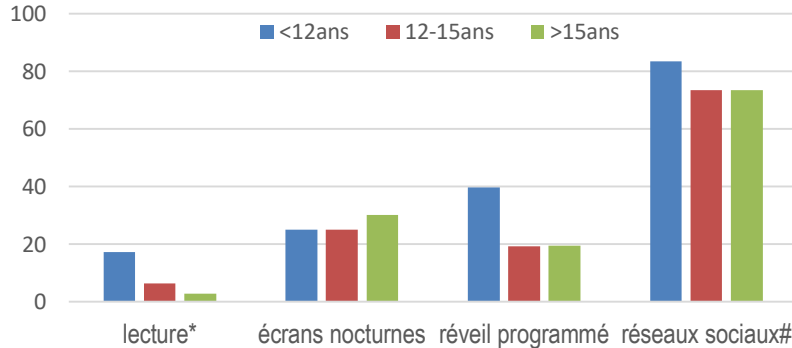
Consommations régulières à 17 ans en Île-de-France (en %)



Source : Escapad 2011-2014-2017, 2022, OFDT, exploitation ORS Île-de-France

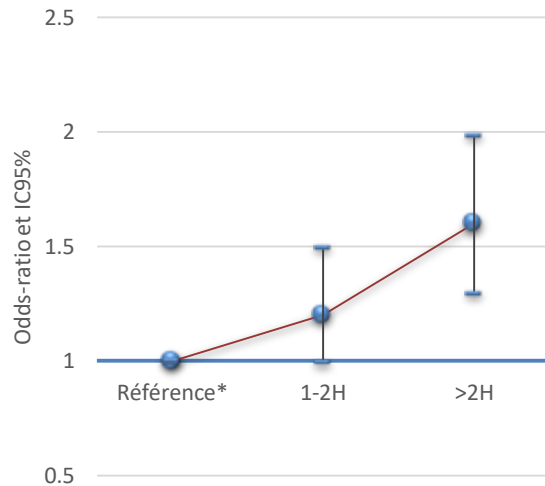
L'usage des écrans, perturbateur du sommeil

Comportements vis-à-vis des écrans et type d'activités avant le coucher (en %)

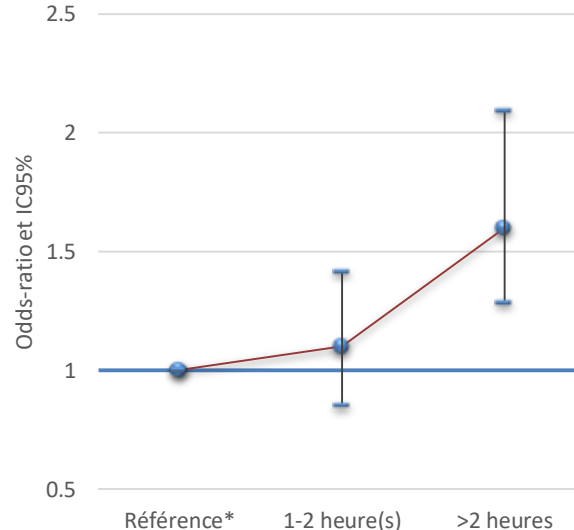


- La **privation de sommeil** : facteur **aggravant** de certaines pathologies
- Le sommeil est aujourd'hui considéré comme un véritable « déterminant de la santé »

Risque d'insomnie selon la durée d'usage des écrans avant le coucher



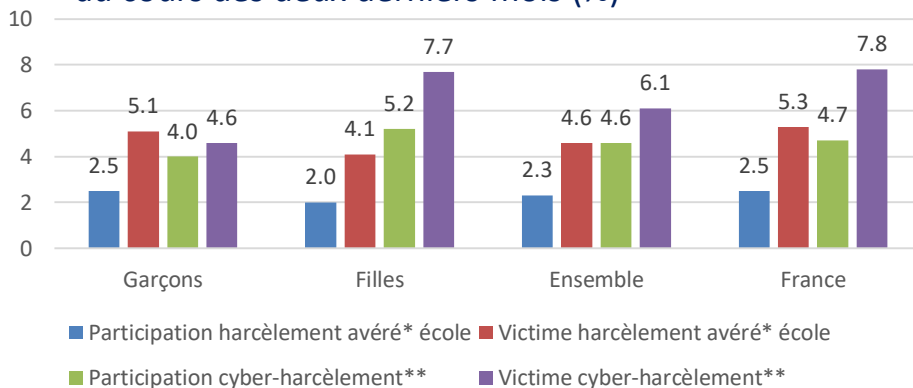
Risque d'irritabilité selon la durée d'usage des écrans avant le coucher



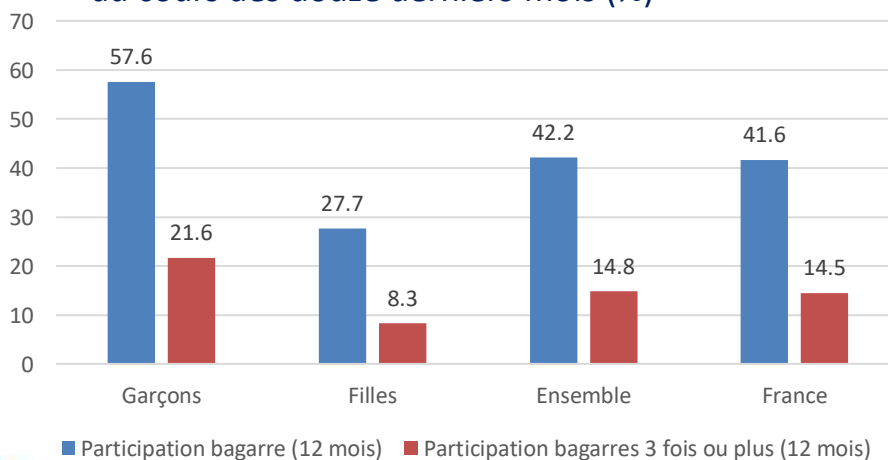
- **Cependant**, enjeu de santé publique souvent **méconnu**.
- Enjeux de la lutte contre les addictions sans substance (dont les écrans) : effets de l'usage abusif des écrans sur la santé mentale, l'obésité, les résultats scolaires chez les plus jeunes, etc.

8% des filles victimes de cyber-harcèlement au cours des deux derniers mois

Harcèlement et cyber-harcèlement chez les collégiens au cours des deux derniers mois (%)



Participation à des bagarres chez les collégiens au cours des douze derniers mois (%)



- Des proportions non négligeables de harcèlement et encore plus de cyber-harcèlement, surtout chez les filles.
- Près 6 garçons sur 10 ont participé à une bagarre au cours des 12 derniers mois, et près de 3 filles sur 10.
- Pas de différences entre l'Île-de-France et la France pour ces trois faits de violence



MERCI DE
VOTRE
ATTENTION

Etudes disponibles sur www.ors-idf.org



LES JEUNES EN SITUATION DE VULNÉRABILITÉ EN ÎLE-DE-FRANCE

APPROCHE SOCIO-TERRITORIALE DES INDICATEURS DE SANTÉ

Plus de deux millions de jeunes de 12-25 ans résident en Île-de-France. S'ils sont globalement en bonne santé, la région est marquée par d'importantes inégalités sociales, fortement associées aux indicateurs de santé [1].

À la demande de la Direction régionale de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale (DRJS-CS), l'Observatoire régional de santé Île-de-France (ORS Île-de-France) a réalisé un état des lieux sur les questions de santé prioritaires chez les jeunes (état de santé, comportements, conduites à risque), guidé par la mise en évidence des inégalités sociales et des inégalités territoriales de santé.

Cette étude s'est basée sur une sélection d'indicateurs les plus pertinents pour mettre à jour l'état de santé des jeunes les plus vulnérables et ses déterminants.

Auteur : Catherine Emba et Fabrice Gaudin
Directrice de publication : Isabelle Oury

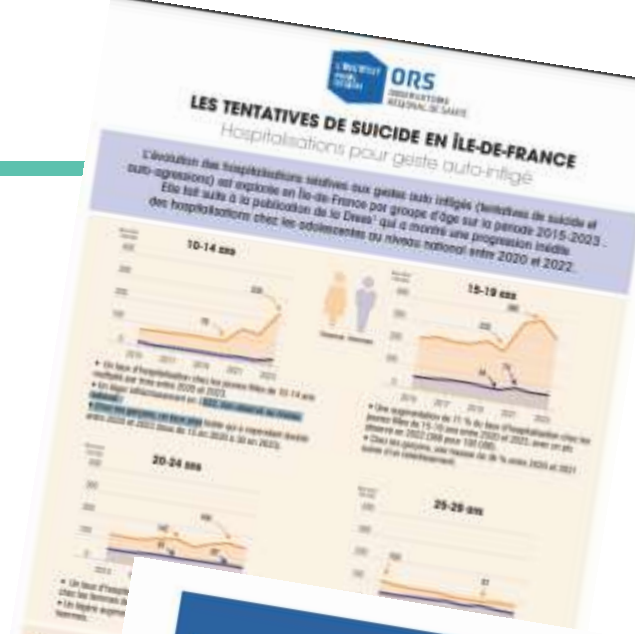
SOMMAIRE

- 1 Éditorial
- 2 État de l'Île-de-France
- 3 Données socio-démographiques et socio-économiques des jeunes en Île-de-France
- 4 État de santé générale
- 5 État de santé mentale
- 6 Comportements à risque
- 7 État de santé physique
- 8 État de santé mentale
- 9 État de santé physique
- 10 Concomitance de troubles psychiatriques et psychologiques
- 11 État de santé générale
- 12 État de santé physique
- 13 État de santé mentale
- 14 État de santé physique
- 15 État de santé mentale
- 16 État de santé physique
- 17 État de santé mentale
- 18 État de santé physique
- 19 État de santé mentale
- 20 État de santé physique



LA SANTÉ DES ENFANTS DANS LES TERRITOIRES FRANCILIENS

DÉCRYPTAGE DES INDICATEURS EN ÎLE-DE-FRANCE



LES INTERRUPTIONS VOLONTAIRES DE GROSSESSE EN ÎLE-DE-FRANCE

ÉVOLUTION DES INDICATEURS FRANCILIENS ENTRE 2012 ET 2023



LA SANTÉ DES FRANCILIENS

Diagnostic pour le projet régional de santé 2023-2027



EFFETS DES ÉCRANS SUR LE SOMMEIL DES ADOLESCENTS

RÉSULTAT DE L'ENQUÊTE DU RÉSEAU MORPHÉE AUPRÈS DES COLLÉGIENS ET LYCÉENS FRANCILIENS

Les adolescents ont un besoin accru de sommeil en particulier en période scolaire car le sommeil participe à l'équilibre psychosocial et à la consolidation de la mémoire pendant cette période charnière.

Les résultats de la présente étude montrent cependant que plus d'un adolescent sur deux présente au moins un trouble du sommeil. Les adolescents s'endorment plus tard, passent plus de temps à regarder leur téléphone, passent plus de temps à utiliser un ordinateur (un console de jeux) plus d'une heure après le dîner est associée à la présence de troubles du sommeil.

L'utilisation nocturne de s'écrans est très fortement associée aux troubles du sommeil, même pour un usage bref et la relation est de type dose-effet, c'est-à-dire que le risque augmente lorsque la durée d'utilisation des écrans en cours de nuit augmente.

Le message des écrans est également associé à l'irritabilité, l'anxiété et le manque de forme en journée chez les adolescents.

Auteurs : Fabrice Gaudin et Isabelle Oury
Directrice de publication : Isabelle Oury

SOMMAIRE

- 1 Introduction
- 2 Les méthodes
- 3 Les résultats
- 4 Un tableau de bord sur le sommeil des adolescents
- 5 L'usage d'écrans plus tard le soir est associé à un sommeil plus perturbé
- 6 L'usage d'écrans plus tard le soir est associé à un sommeil plus perturbé
- 7 L'usage d'écrans plus tard le soir est associé à un sommeil plus perturbé
- 8 L'usage d'écrans plus tard le soir est associé à un sommeil plus perturbé
- 9 L'usage d'écrans plus tard le soir est associé à un sommeil plus perturbé
- 10 L'usage d'écrans plus tard le soir est associé à un sommeil plus perturbé
- 11 L'usage d'écrans plus tard le soir est associé à un sommeil plus perturbé
- 12 L'usage d'écrans plus tard le soir est associé à un sommeil plus perturbé
- 13 L'usage d'écrans plus tard le soir est associé à un sommeil plus perturbé
- 14 Conclusion et perspectives